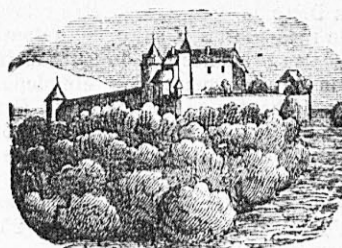


ments.
MENUISERIE
ULLE
 ice électrique.
 s complets.
 x.
 NES [320]
 nuisiers et ébénistes.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 60

> > 6 mois, > 2 60

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁸ 2⁴⁰ 8²⁵ ← Bulle, arr. 8⁰⁰ 1²⁵ 4⁵⁸ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent franco de port.

Bulle,
 erthet.
 ement :
 r dames, depuis 1 fr. 95.
 is 2 fr. 95.
 es jolis, à 60 cent.
 nes et enfants, dep. 45 cent.
 inette, depuis 3 fr.
 leur, bonne qual., dep. 2.45.
 nis 1 fr. 50.
 r hommes et enfants
 e à 20 cent. [24]
 quet de 1 livre.

à Zurich.
 et annonce, s'adresser
 (OF5640) [635]

Smid
 boills au visage et à d'autres
 au contraire d'autres dépilant
 la peau.
 e, 3 fr. 50.
 eckborn. Dépôts : Estavayer,
 Pharm. [508]

BORRI
 RÈS MODÉRÉS
 'Or. [540]

et des cheveux.
 asser une barbe belle et forte
 ussi pour la tête, elle fortifie
 nce des cheveux. Inoffensive
 ndre avec d'autres produits
 et 3.—; port 35 cent.

les cheveux.
 essence se frisent en séchant
 lles. Ne nuit nullement. Un

elliculaire.
 e les écailles et les démangeai-
 re la chute des cheveux et la
 n flacon, 3 fr.; port 35 cent.

orientale
 durable en noir, brun et blond,
 e substance plombifère et est,

ue.
 a figure, le cou, les bras et les
 aussi spécialement contre les
 onserve la peau tendre et bril-
 et 3.—; port 35 cent.
ALLATI, à Glaris.
ONT, Jos. Prince, coif-
 [432]

meurs!
que le meilleur!
 t usage de ces marques n'en
 autres!
 qualité extra Fr. 3.60
 chenik », extra fins 3.—
 tra fins, 7 c. 2.50
 erzog 2.60
 uquet, 10 c 4.70
niger, Bosnyl. [651]
 arantie : Reprise. (3286Q)

re ou à louer :
 es Bains de la Glâne,
 7. Cet établissement, entière-
 neuf, jouit d'une très bonne
 trée à volonté.
 traire, s'adresser au proprié-
BOZ. (H2809F) [652]

le Lenz, imprimeur-éditeur.

BULLE, le 20 septembre 1895.

Chronique politique.

Si grandes qu'elles puissent être, les préoccupations engendrées par le mouvement simultané des troupes françaises et allemandes, dont les grandes manœuvres ont coïncidé avec celles de la Suisse romande, elles sont tout au plus de nature à faire revivre dans l'attention de l'Europe des considérations maintes fois répétées et chaque fois suivies des appréhensions que suggèrent à l'esprit public les colossales proportions d'une prochaine guerre.

Toutefois, quelque imminente que paraisse celle-ci, il y a si longtemps que nous l'attendons sans l'avoir vue que nos craintes se sont familiarisées avec les images, les tableaux qu'elle évoque et que, élevés sur les genoux d'une Europe armée, nous nous sommes formés à un doute expectatif.

Pourtant, si les grandes nations rivales tardent de se prendre au collet, si, pas plus le fantôme des ruineux armements que les petites vexations n'ont pu les décider à entrer en lutte, ce n'est point — qu'on le croie bien — par espoir d'une pacification prochaine dictée par le hasard. Le vrai motif est que, ni d'une part, ni de l'autre, un gouvernement n'a voulu affronter les lourdes conséquences qui pourraient résulter d'un orage aussi formidable.

Néanmoins, cet état de paix armée peut, d'un jour à l'autre, être rompu par quelque pressante question diplomatique et c'est peut-être quelque petit peuple innocent qui mettra le feu aux quatre coins du continent. L'imprudence inconsciente d'un bébé incendiera cette Europe, comme elle incendie souvent tel village que le malfaiteur le plus audacieux n'a osé allumer.

Pour nous en faire une idée, il suffit que nous tournions nos regards vers le nord. La Suède et la Norvège, ces deux sœurs jumelles qui, d'ordinaire, font si peu parler d'elles et que notre éloignement nous porte à considérer comme vivant fraternellement au coin du même poêle chauffé du bois des pins ré-

sineux du septentrion, sont, au contraire, deux vieilles sœurs que la cohabitation a mal réussi à accoutumer l'une à l'autre. L'autonomie parlementaire dont la Norvège jouit par rapport à sa voisine et à la couronne de Suède — autonomie à peu près équivalente à celle de la Hongrie vis-à-vis de l'Autriche — sert plutôt à entretenir en elle la susceptible jalousie d'une autonomie qu'elle ne veut pas se voir marchander.

De cette traditionnelle défiance se sont élevées de profondes inquiétudes de la part de la Suède, inquiétudes qui ne connurent plus de bornes lorsque, dernièrement, le Storting (Parlement de Norvège) vota d'importants crédits pour son armée et sa marine. La Suède accusa son alliée de préparer une guerre de sécession, c'est-à-dire de vouloir, par les armes, trancher le dernier lien qui les rattache l'une à l'autre par-dessus les Monts-scandinaves.

Ce désaccord, qu'on aurait pu croire passager, semble plutôt s'envenimer. En Norvège, le parti avancé qui, à l'instar de ses congénères de tous les pays, couve le rêve d'une république, pousse à la scission, pendant qu'en Suède c'est plutôt le parti conservateur extrême qui pousse à la même roue.

Que sortira-t-il de tout cela? Pour nous, sans vouloir contester l'importance d'un événement tel que le partage en deux tranches de la grande péninsule du nord, nous avons avant tout à nous demander si cela pourrait bien se faire sans intervention. Et, en cas d'intervention, sait-on bien où celle-ci risquerait d'entraîner les grandes puissances formidablement armées qui semblent n'attendre qu'un signe pour faire feu de tous leurs canons à la fois?

En Belgique, — toujours du côté du nord, — d'importants événements viennent aussi troubler un mécanisme constitutionnel qu'on se plaisait, il y a quelques années à peine, à tenir pour un des meilleurs de l'Europe. Le roi Léopold, qui vient de passer quelques jours à Aix-les-Bains, va rentrer à Bruxelles. Les soucis du pouvoir sont venus troubler ce monarque, généralement peu dérangé, jusque dans cette douce et passagère retraite. Son rôle constitutionnel vient de le contraindre à apposer sa

signature au bas de la loi impopulaire que la Chambre et le Sénat ont votée, mais contre laquelle tous les groupes libéraux se sont ardemment réunis. Une manifestation formidable, à laquelle ont pris part plus de 60,000 citoyens, a même défilé dans les rues de Bruxelles, il y a deux mois, protestant contre l'application de cette loi Schollart, considérée comme attentatoire à la liberté de conscience.

Le roi, qui a été plus d'une fois sifflé et insulté dans les rues de sa capitale, est loin de se dissimuler l'impopularité de cette loi qu'il souhaiterait n'avoir jamais vu sortir des cartons de son nouveau ministre, mais, au détriment même de la popularité qui lui reste, il a dû la signer.

Cette épreuve a dû être d'autant plus coûteuse à l'infortuné souverain qu'elle arrive au moment même où les plus mauvaises nouvelles du Congo emplissent les colonnes des journaux de l'opposition. On sait que les radicaux belges se sont vivement opposés à l'annexion au royaume de cette colonie si chère à son roi, lequel avait, par initiative privée, cherché à en assurer le développement pour en faire cadeau à son pays. Or, non seulement les Chambres viennent de rejeter ce cadeau qu'il était si fier de faire à la Belgique, mais une dépêche annonce que, les affaires allant très mal dans la colonie africaine, le capitaine Pelzer a dû être assassiné par ses propres soldats. Cette tragique nouvelle que l'on avait, au début, jugée invraisemblable, semblerait être tout expliquée par les nouvelles parvenues au *Matin* d'Anvers d'une insurrection générale des indigènes contre les Belges.

On le voit, le gouvernement belge qui, de même que certain autre plus connu de nos lecteurs, prétend accommoder la religion et la politique à la même sauce, n'en est pas plus béni pour cela. Tout au contraire, on se plaisait de toutes parts, avant l'avènement du régime actuel, à considérer ce pays comme l'un des mieux administrés de l'Europe.

L'Allemagne est agitée depuis quelques jours par un grand scandale de presse. Le rédacteur en chef de la *Gazette de la Croix*, M. Hammerstein, qui était en même temps député au Reichstag et membre de

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 101

LA REINE DE L'OR

PAR
 PAUL D'AIGREMONT

Pauline eut un indescriptible geste de confiance :
 — A présent que je suis redevenue mère, dit-elle, que je sais où est le fils d'Olivier, je défie bien n'importe quelle puissance de me l'enlever de nouveau !...

Laquelle triomphera?...

Le reste de la journée se passa pour les deux femmes dans un état complet d'espérance et de joie.

Le soir, à l'heure tardive où M. Gervais se présentait d'ordinaire chez la baronne, il arriva en effet.

— Bonnes nouvelles !... dit-il dès le seuil.
 M. Gervais s'inclina.

Les yeux de France brillèrent comme des lucioles bleues.
 Pauline s'écria :

— Vite, cher monsieur, cher ami, dites-nous ce que vous savez.

Dans l'état où est ma filleule, la moindre attente lui est si douloureuse qu'il ne faut pas lui donner une seule minute d'anxiété.

Elle parlait de l'état nerveux de France...
 Et elle don!

M. Gervais s'inclina.
 — Vous m'avez appelé votre ami, madame la baronne, dit-il. Merci de ce titre, et je l'accepte avec d'autant plus de joie aujourd'hui que je n'ai plus, dans cette affaire-ci, la moindre réticence.

Je vous avais déclaré dès le premier jour que je serais avec vous tant que je n'aurais pas de doute sur l'innocence de Robert.

Actuellement j'ai le contraire.
 J'ai la conviction qu'il est la victime, et la victime très honnête d'infénales machinations.

— Alors, s'écria Pauline, il va nous être rendu ?...

— Oh ! malheureusement pas encore !

— Pourquoi ?

— Parce que les suppositions de Mlle de Rochebelle sont absolument vraies... vraies jusque dans leur moindre détail... Mais ce ne sont, hélas ! que des suppositions, et il faut avoir la patience d'attendre et de posséder les preuves.

Et alors, il raconta à la baronne ses dernières découvertes faites le matin même dans la maison de la rue Clignancourt.

La certitude acquise par lui que Mme de Rochebelle s'y était rendue plusieurs fois...

Les pourparlers de Nadine avec la concierge pour louer le logement voisin de celui de Thérèse...

Ses rencontres avec Mme Fischer la cordonnière et Théodore le musicien...

Enfin, le tron déconvent dans le placard, l'ancienne porte qui faisait communiquer les deux appartements entre eux.

— Tout cela, dit-il, a assis irrémédiablement ma conviction à moi, mais est insuffisant pour enlever cette affaire et obtenir qu'un autre juge l'instruise.

— Vous n'arriverez jamais à cela. M. de Combremont a la loi pour lui, cette loi est formelle.

Un juge chargé de l'instruction peut voir une affaire comme il l'entend, il est le maître absolu.

Plus tard, le jury, dans son jugement, lui donne tort ou raison ; jusque-là personne ne peut rien contre ce qu'il a décidé.

— C'est absurde !
 — C'est ainsi. Et notez que dans notre cas le juge a beau jeu.

En effet, nous avons, nous, une conviction ; mais remar-

quez que l'inconnue de la rue Clignancourt a toujours gardé sur le visage une voilette tellement épaisse que personne, pas même la concierge, qui lui a cependant parlé plusieurs fois, et de très près, n'est capable de la reconnaître.

— Oh ! si elle la voyait !...

— Elle l'a revue, sans voilette, après le crime, et ce visage n'a éveillé aucun souvenir, aucun soupçon en elle.

Seule, l'Alsacienne a été frappée d'une certaine similitude lorsque Mme de Rochebelle est sortie de la maison, au bras du juge et au moment où on a emporté le corps de Thérèse, mais c'est si vague !...

Jamais personne, même un jury, n'attachera d'importance à un fait aussi incertain.

— Alors que faire ?

— Je me suis dit qu'il fallait à tout prix, pour que ce crime fût admis par l'opinion publique, prouver qu'il y avait eu substitution dans la personne de la comtesse de Rochebelle.

— Très bonne idée, qu'a en France déjà.

— Oui, la seule pratique. Il faut donc faire un miracle pour retrouver Minerve Cassara, la négresse qui l'a servie si longtemps à Saint-Thomas. Ensuite, Ursule, la gouvernante de la rue de la Tour, à Passy.

— J'ai déjà télégraphié à un ami que j'ai aux Antilles pour qu'il m'expédie Minerve Cassara, de Saint-Thomas. Je lui ai même envoyé les fonds du voyage et il m'obéira.

Quant à Ursule, mon cher ami, ceci vous regarde.

— Je suis allé rue de la Tour à Passy cet après-midi. J'ai tenté l'impossible pour avoir un renseignement quelconque qui me mît sur la trace de la gouvernante.

Mais songez donc, il y a vingt-cinq ans de cela !

Juanita a dû habiter très peu de temps la rue de la Tour. Nous ne savons même pas sous quel nom elle y était connue.

Et qui voulez-vous qui puisse nous donner un renseignement certain, après tant de temps écoulé, et le peu de précision que j'apporte dans mes interrogatoires ?

la Diète de Prusse, a dû être relevé de ses fonctions de rédacteur, à la suite de détournements formidables au préjudice de son journal. La conduite du baron de Hammerstein a été depuis quelque temps aussi éhontée que scandaleuse. Cet homme, qui défendait avec tant d'énergie le trône et la religion, qui, revêtu d'une grande influence politique, prônait hautement les réformes morales, s'est livré à une foule de malversations compliquées de la signature d'une traite de 200,000 marks (250,000 fr.) et d'une tentative d'avortement.

Le baron de Hammerstein est sous les verrous. Le gouvernement allemand n'a donc plus rien à envier aux autres pour ce qui est de la moralité de ses plus fermes soutiens.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Obsèques du colonel Feiss. — C'est la rupture d'un anévrisme et non une attaque d'apoplexie qui a déterminé la mort du colonel Feiss. Cette mort est survenue comme M. Feiss se reposait un instant dans sa chambre, après le repas du soir, durant lequel il n'avait manifesté aucun malaise.

Les obsèques ont eu lieu ce matin, à 10 h. Le direction militaire du canton de Berne a mis sur pied, pour y prendre part, un bataillon de fusiliers et un escadron de dragons.

Le Conseil fédéral a délégué le chef du Département militaire, les commandants de corps d'armée, les chefs d'arme, les chefs de subdivisions, les instructeurs en chef, les instructeurs d'arrondissements et l'instructeur de tir.

Monopole des allumettes. — Le vote populaire qui doit avoir lieu le 29 courant passionne fort modérément nos populations, pour le moment du moins. En dehors des diverses causes d'indifférence que chacun connaît, il en est sans doute une autre : c'est que les comités centraux de la Confédération ne se sont pas pressés d'arrêter leur programme d'action. Mais cela va venir. Après demain, une grande assemblée doit avoir lieu à Olten où les groupes progressistes fixeront l'attitude à prendre.

Jusqu'ici, on constate l'adhésion sans réserve du parti socialiste ouvrier. La Suisse allemande est très divisée, néanmoins, en tenant compte de l'opinion de la presse, la balance pencherait plutôt vers l'acceptation. La Suisse romande elle-même donnera plus de OUI qu'on le croit.

Zurich. — Une réunion de membres de la presse, de professeurs de l'Université et du Polytechnicum a chargé un comité d'élaborer des propositions pour une réunion à Zurich, en 1896, du congrès annuel des journalistes et écrivains allemands.

Berne. — Un buraliste postal bernois a reçu dernièrement la visite d'un jeune homme qui lui a déclaré être venu pour retirer le million envoyé d'Angleterre à son adresse. Comme le buraliste répondait que la somme n'était pas encore arrivée, le jeune homme s'est précipité sur lui et l'a roué de coups. On a eu passablement de peine à se rendre maître du fou.

— Allez-vous vous déconrager ?

— Ce n'est pas dans mon caractère.

Ensuite on m'a affirmé qu'un vieux bonhomme qui avait jadis été employé dans les jardins et les petits hôtels de Passy pourrait peut-être me donner quelques indications à ce sujet.

— Et ce bonhomme-là, où est-il ?

— Il s'appelle Marius Guiol et est, croit-on, retourné à Hyères, sa ville natale, où il aurait acheté un jardin avec les économies gagnées à Paris.

— Mais il faut envoyer tout de suite à Hyères et le ramener à n'importe quel prix ! s'écria Mme Jacobsen.

— C'est déjà fait, répondit M. Gervais. J'ai hésité longtemps pour savoir si je ne partirais pas en personne. Mais j'ai un agent en qui j'ai autant de confiance qu'en moi-même, et c'est lui que j'ai dépêché en Provence. On il me rapportera sur cette Ursule des renseignements qui me permettront de la retrouver, ou bien il me ramènera Marius Guiol, qui nous aidera dans nos recherches.

— Tout cela est pour le mieux, dit Pauline ravie. Surtout, cher monsieur Gervais, ne ménagez pas l'argent. Ici la caisse vous est ouverte. Puisse-y à pleines mains.

— Oh ! madame la baronne !... vous avez été une première fois si généreuse que ma bourse est pleine pour longtemps. Cependant, quand elle sera vide, je porterai mes comptes à M. Deschamps, et je le prierai de la remplir de nouveau.

Autre chose. Vous connaissez beaucoup M. Grollier-Savernes, n'est-ce pas ?

— Oui, beaucoup.

— C'est le moment d'user de votre influence sur lui.

— Pourquoi cela ? demanda la baronne, déjà alarmée.

— J'ai vu M. de Combremont aujourd'hui et je ne sais si je me trompe, mais il me semble que l'affaire marche à grands pas et que si M. le procureur général n'intervient pas lui-même, elle va être inscrite au rôle des assises pour passer très prochainement.

— A Interlaken, un monsieur français et sa fille se trouvaient samedi à la gare d'où ils comptaient prendre le train pour Grindelwald. La jeune fille était déjà dans le train, tandis que son père faisait enregistrer les bagages. Le train s'étant mis en marche, elle crut qu'il partait et elle se précipita hors du wagon pour ne pas partir sans son père, mais elle tomba sous les roues et eut la tête écrasée.

— **Catastrophe de l'Altels.** — Des centaines de curieux ont visité dimanche le théâtre de l'éboulement de l'Altels. Un sentier à mulets a été tracé au milieu des décombres. Plusieurs savants, entre autres M. le professeur Forel, sont également arrivés pour rechercher les causes de la catastrophe et en constater les effets. Il se dégage des décombres une odeur insupportable qui rend difficiles les fouilles. Les pertes résultant de la catastrophe ont été considérablement exagérées ; au lieu de 400,000 fr., les gens de la contrée les estiment de 60,000 à 80,000 fr. On a retrouvé une partie des fromages encore en assez bon état. Les cadavres des deux petits pâtres sont introuvables.

De nouvelles masses tombent du glacier de l'Altels, menaçant la vallée de Gastern.

La *Patrie suisse* publie dans son numéro du 18 septembre de belles gravures relatives à la catastrophe.

Lucerne. — Le nombre des étrangers descendus dans les hôtels de Lucerne, au cours de la saison estivale de 1895, soit du 1^{er} mai au 15 septembre, s'est élevé à 91,520 de 83,114, chiffre atteint en 1894.

Dans ce nombre n'ont été compris ni les écoles, ni les commis-voyageurs.

C'est le plus haut chiffre que Lucerne ait enregistré jusqu'à ce jour.

— La *Gazette de Francfort* parle de l'arrestation, à Bruchsaal, d'un avocat lucernois accusé d'avoir escroqué 32,000 fr. à une famille de Heidelberg.

Argovie. — Le journal antisémite de M. Drumont, la *Libre Parole*, s'occupe aujourd'hui de la Suisse pour protester contre l'expulsion prononcée par le gouvernement argovien des sœurs Ursulines installées au couvent de Bötstein.

Thurgovie. — Une pauvre vieille de 81 ans, habitant le village de Speiserslehn, cueillait paisiblement des prunes dans son jardin quand elle fut violemment enlevée par une vache furieuse qui finit par lui enfoncer ses cornes dans les chairs, hâtant ainsi la fin de l'infortunée qui ne tarda pas à succomber.

— Lundi, le feu a détruit, au village de Hambourg, près de Steckborn, cinq maisons et une grange. Un vieillard infirme qui dormait a été surpris et enveloppé par les flammes. On n'a trouvé qu'un cadavre. Plusieurs pièces de bétail sont restées sous les décombres.

Tessin. — La Société médicale de la Suisse italienne se réunira le 22 à Giubiasco. Son président est le docteur Pellanda, de Golino, âgé de 90 ans.

— L'instituteur Donati s'est tué, il y a quelques jours, sur l'alpe Tomé, dans le val Maggia, en tombant d'une hauteur de 300 mètres. Son corps a été retrouvé dans un état affreux ; il laisse une veuve et 7 orphelins.

— Ces jours derniers est mort à Agno, à l'âge de 86 ans, le colonel Vicari, ancien conseiller d'Etat et

Or, pour retrouver Ursule, pour donner à Minerve Cassara, surtout à André Dangely le temps de revenir, il nous faut encore un certain temps.

M. Grollier-Savernes, en imposant sa volonté, peut seul, étant donnée la mauvaise volonté de M. de Combremont, faire retarder l'affaire jusqu'à l'arrivée au moins de la négresse de Saint-Thomas.

— Et vous voulez que j'aie expliquer tout cela à M. Grollier-Savernes ?

— Oui. Et de cette façon, nous atteindrons à peu près notre but.

Pauline, les sourcils froncés, réfléchissait.

Subitement elle parut prendre une résolution.

— Ecoutez, dit-elle au chef de la sûreté, je vais vous confier un secret d'honneur. C'est très délicat et je n'en eusse certainement parlé à âme qui vive... Mais j'ai pour vous une telle estime et vous m'inspirez une si grande confiance que je vais vous dire une parole grave, sûre que vous l'oublierez avant même d'avoir passé le seuil de cette porte.

— Vous m'avez bien jugé, madame la baronne, vous pouvez parler.

— Dans la circonstance la plus terrible et la plus douloureuse de l'existence de M. Grollier-Savernes, je lui ai rendu un très grand service. Il m'en a voué une reconnaissance éternelle. Cette reconnaissance s'est déjà affirmée par la permission qu'il m'a donnée de voir Robert à Mazas, avec qui je voudrais et comme je le voudrais.

Précisément à cause de ces dispositions à mon égard de M. Grollier-Savernes, il m'en coûte extrêmement d'aller encore lui demander quelque chose ; mais je vais vous donner un mot, quoique vous deviez le connaître particulièrement.

— Particulièrement, oui. Il daigne même me témoigner une certaine sympathie ; malgré cela, madame la baronne, votre lettre d'introduction me sera extrêmement utile.

— Vous lui expliquerez l'affaire comme vous la connaissez.

Vous lui direz quels sont vos doutes et vos convictions

député aux Etats. Le défunt appartenait au parti radical.

Vaud. — On parle beaucoup à La Côte d'un vol audacieux commis à Coppet, dans la nuit de samedi à dimanche. Le coffre-fort d'une pharmacie a été enlevé et déposé dans des buissons touffus près du château. La nuit suivante, les malfaiteurs ont transporté le coffre dans le parc du château, près du tombeau de Mme de Staël où, à la faveur de cet isolement relatif et à l'aide d'outils pris aux équipes de la gare, ils ont travaillé à le défoncer. Quelques personnes ont bien entendu, durant la nuit, les grands coups assésés sur le gros meuble, mais, ne soupçonnant rien, comme les gendarmes, elles ont tourné la tête sur l'oreiller et se sont mises à ronfler. Le coffre-fort devait contenir une somme de 2000 fr. On croit avoir affaire à une bande organisée dirigée par quelque malfaiteur bien au courant des habitudes de la population et de l'état des lieux.

Valais. — Sur les indications d'une femme qui allait chercher du bois dans les coteaux, le tribunal est allé dimanche procéder à la levée d'un cadavre trouvé dans la forêt à une heure de distance environ du hameau du Guerset, près Martigny.

Il a été impossible d'établir l'identité du cadavre réduit d'ailleurs à l'état de squelette ; selon le rapport du docteur, le décès remonterait à trois mois.

— Par arrêté, le Conseil d'Etat vient de fixer au 20 octobre le vote du peuple valaisan sur le décret relatif à l'emprunt de la somme d'un million destiné à la création d'une caisse hypothécaire cantonale. Un établissement de cette nature est devenu indispensable dans ce pays où le petit cultivateur, réduit à emprunter à des taux exorbitants, se trouve acculé à une ruine certaine. Un autre danger national résulte de cette gêne financière du paysan, car ses propriétés, surtout les vignes, sont l'objet de la convoitise de banquiers ou riches commerçants étrangers. De telles pratiques finiraient par ruiner absolument les indigènes.

Neuchâtel. — Samedi soir, aux Eplatures, un triste accident a affligé une famille. Une fillette de deux ans, qui jouait seule, est tombée dans une seille laissée au jardin et remplie de quinze centimètres d'eau. Elle a été immédiatement asphyxiée ; le visage baignait dans l'eau. Retirée tôt après, les soins d'un médecin appelé sur-le-champ n'ont pu la rappeler à la vie.

Genève. — Dans une réunion tenue samedi, au local de la Chambre de commerce, les marchands de vin ont décidé de fixer le prix du vin de la nouvelle récolte de 32 à 35 centimes le litre logé. On sait que l'Association vinicole s'était prononcée pour le prix de 40 cent. le litre.

— **Impôt sur les vélocipèdes.** — Le Grand Conseil de Genève a renvoyé à la commission chargée de l'étude de la réforme des impôts le projet du Conseil d'Etat tendant à prélever un impôt de 10 fr. sur les vélocipèdes. Il y a environ 4500 vélocipèdes dans ce canton. Tous frais déduits, le nouvel impôt rapporterait 40,000 fr., dont 20,000 fr. iraient à l'Hospice général et à l'Hôpital et 20,000 fr. aux routes. Le Grand Conseil ne s'est guère montré favorable au projet du Conseil d'Etat. M. Favon et d'autres députés ont fait remarquer que les vélos sont de moins

et vous lui demanderez de faire attendre jusqu'à l'arrivée des personnes qui nous sont nécessaires. Il me l'a déjà promis et m'a demandé de le prévenir ou de le faire prévenir lorsque le moment serait venu.

Je ne vais pas moi-même chez lui pour les raisons que je vous ai dites, et, de plus, je suis bien aise qu'un homme comme vous, en lui exposant sa manière de voir, combatte l'influence de M. de Combremont, qui, évidemment, cherchera à imposer sa conviction au procureur général.

— C'est entendu, madame la baronne. M. Grollier-Savernes reçoit dans son cabinet à partir de sept heures. Demain matin, j'irai chez lui.

Pauline, sur une feuille de papier à son chiffre, traça les lignes qu'elle avait promises à M. Gervais, puis, en les remettant au chef de la sûreté, elle lui dit :

— Je vous en prie, dès que vous aurez la réponse du procureur général, venez me la donner. Mlle de Rochebelle et moi, nous sommes si inquiètes !...

— Vous pouvez y compter, madame la baronne, répondit M. Gervais en prenant congé de Mme Jacobsen.

A l'heure même où cette conversation avait lieu entre Pauline Jacobsen et le chef de la sûreté, la comtesse de Rochebelle était dans la plus horrible des anxiétés.

Depuis la scène qui avait eu lieu entre elle et la baronne, Nadine, en effet, ne vivait plus.

Pauline avait prononcé des mots terribles.

Elle avait été emportée par sa violence indignée, c'était certain, mais une femme comme la baronne n'avancait pas de semblables paroles à la légère, même dans un accès de colère, et, si elle avait parlé à Nadine comme elle l'avait fait, c'est qu'elle devait avoir de foudroyantes choses entre les mains.

La nuit qui avait suivi la scène, Nadine ne s'était pas couchée.

(A suivre.)

en moins des ob grand nombre d stituent en quel

France. — au Conseil des mulgation de la membres du Pa liste de Reims gitations et n'a sion de M. Cas de tout service. On sait qu'en s'occuper de p fois simple piov avait quelque p deux charges si ques ardentés.

— La nouve Lacour, préside

Est-il besoin n'est pas un in ambassadeur d Arago, qui nou

Belgique. mauvais nouv volterais cont

Italie. — une nouvelle pl ciale.

— Le grand des tireurs itali

— Les jourr système de fusi glieri, Amerigo produits par l' rapidité et une à une distance très petite 100

Les expérie à l'école de tir tats. Le capita de Venise, où i mitrailleuse de

Chine. — massacrés des consuls étrange

CAN

Société fr

Le comité de Berne demain, bourg à 7 h. 5 l'exposition à de l'exposition.

Les membre l'exposition en comité.

Prépar

Un concours de tion de bois dan Bulle.

Ce travail est 1^{er} lot : Joux-

2^{me} > Creux

3^{me} > Jorett

20

La quantité es

Déposer les so

jusqu'au vendred

6 heures du soir.

Bulle, le 20 se

664]

Mises

Vendredi 2

la commune de

en vente, par v

certain nombre d

dans ses forêts c

1^o Au Villieu,

bois de sapin, pl

2^o A la Schiaz

ques en bois de s

3^o A la Mosse

triques de bois n

Rendez-vous d

lieu à 9 heures.

La Tour-de-Tr

661]

at appartenait au parti

ucoup à La Côte d'un
pet, dans la nuit de sa-
fort d'une pharmacie a
s buissons touffus près
ate, les malfaiteurs ont
parc du château, près du
i, à la faveur de cet isole-
ils pris aux équipes de
défoncer. Quelques per-
rant la nuit, les grands
uble, mais, ne soupçon-
mes, elles ont tourné
mises à ronfler. Le coffre-
me de 2000 fr. On croit
ganisée dirigée par quel-
tant des habitudes de la
jeux.

ations d'une femme qui
les coteaux, le tribunal
à la levée d'un cadavre
eure de distance environ
Martigny.
ir l'identité du cadavre
quelette; selon le rap-
monterait à trois mois.

d'Etat vient de fixer au
e valaisan sur le décret
me d'un million destiné
hypothécaire cantonale.
ature est devenu indis-
petit cultivateur, réduit
bitants, se trouve acculé
tre danger national ré-
ière du paysan, car ses
es, sont l'objet de la con-
ches commerçants étran-
iraient par ruiner abso-

soir, aux Eplatures, un
famille. Une fillette de
est tombée dans une seille
de quinze centimètres
ment asphyxiée; le visage
tôt après, les soins d'un
p n'ont pu la rappeler à

réunion tenue samedi, au
merce, les marchands de
ix du vin de la nouvelle
le litre logé. On sait que
prononcée pour le prix

èdes. — Le Grand Con-
la commission chargée de
apôts le projet du Conseil
n impôt de 10 fr. sur les
1500 vélocipèdes dans ce
le nouvel impôt rappor-
00 fr. iraient à l'Hospice
20,000 fr. aux routes. Le
ère montré favorable au
. Favon et d'autres dépu-
les vélos sont de moins

e attendre jusqu'à l'arrivée
essaires. Il me l'a déjà pro-
nir ou de le faire prévenir

z lui pour les raisons que je
bien aise qu'un homme comme
e de voir, combatte l'influence
lemment, cherchera à imposer
léral.
aronne. M. Groliier-Savernes
de sept heures. Demain ma-

apier à son chiffre, traça les
M. Gervais, puis, en les remet-
ai dit :

ous aurez la réponse du pro-
mner. Mlle de Rochebelle et

adame la baronne, répondit
e Mme Jacobsen.
onversation avait lieu entre
la sûreté, la comtesse de Ro-
ible des anxietés.
lien entre elle et la baronne,

nots terribles.
sa violence indignée, c'était
e la baronne n'avancait pas de
même dans un accès de colère,
comme elle l'avait fait, c'est
antes choses entre les mains.
ène, Nadine ne s'était pas cou-

(4 suives.)

en moins des objets de luxe; ils sont utilisés par un grand nombre de négociants et d'ouvriers; ils constituent en quelque sorte un instrument de travail.

ÉTRANGER

France. — Conformément à la décision prise au Conseil des ministres quelques jours après la promulgation de la loi sur les obligations militaires des membres du Parlement, M. Mirman, le député socialiste de Reims dont le cas a fait l'objet de tant d'agitations et n'a même pas été étranger à la démission de M. Casimir-Périer, sera délivré, dès mardi, de tout service militaire.

On sait qu'en France le soldat n'a pas le droit de s'occuper de politique. Or, M. Mirman, étant à la fois simple pioupiou et député d'une grande ville, avait quelque peine à concilier les devoirs de ces deux charges si différentes sans soulever des polémiques ardentes.

— La nouvelle de la démission de M. Challemel-Lacour, président actuel du Sénat, se confirme.

Est-il besoin de rappeler que M. Challemel-Lacour n'est pas un inconnu chez nous? Il fut, on le sait, ambassadeur de la République à Berne avant M. Arago, qui nous a quittés l'an dernier.

Belgique. — Les journaux belges donnent de mauvaises nouvelles du Congo; les indigènes se révolteraient contre les Belges.

Italie. — L'éruption du Vésuve est entrée dans une nouvelle phase. La lave menace la route provinciale.

— Le grand tir s'est ouvert à Rome. L'affluence des tireurs italiens et étrangers est considérable.

— Les journaux font grand bruit d'un nouveau système de fusil, inventé par le capitaine des bersagliers, Amerigo Cei. Ce système, en utilisant les gaz produits par l'explosion, permet d'obtenir une telle rapidité et une telle précision de tir que l'on peut, à une distance considérable, mettre dans une cible très petite 1000 projectiles en une minute.

Les expériences qui ont été faites à la Spezzia et à l'école de tir de Parme ont donné de bons résultats. Le capitaine Cei est en ce moment à l'arsenal de Venise, où il s'occupe de la construction d'une mitrailleuse de même système.

Chine. — Sept des principaux coupables des massacres de Kucheng ont été pendus devant les consuls étrangers et la commission d'enquête.

CANTON DE FRIBOURG

Société fribourgeoise d'agriculture. — Le comité de la Société cantonale est convoqué à Berne demain, samedi 21 septembre. Départ de Fribourg à 7 h. 55. Rendez vous devant la cantine de l'exposition à 11 3/4 h. Avant et après dîner, visite de l'exposition. Départ de Berne à 7 h. du soir.

Les membres de la Société qui désirent visiter l'exposition en commun sont priés de se joindre au comité.

(Communiqué.)

Accidents. — Samedi soir, au train 356, arrivant à 8 h. 02 en gare de Morat, un voyageur, nommé Ulrich Bæriswyl, originaire de la Singine, habitant Villars-les-Moines, descendant du train avant l'arrêt complet, est tombé sur la voie et s'est blessé gravement au genou gauche. Jusqu'à l'arrivée du D^r Otz, appelé télégraphiquement, des soins lui ont été donnés d'une manière distinguée par Mme Zürcher, chef de gare. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital « Bon Vouloir », à Meyriez.

— Mercredi soir, le charretier de M. Dreyer retournait avec son attelage au moulin de Matran, lorsque, au delà du pont de Sainte-Apolline, un des chevaux dévala dans le ravin profond qui borde la Gâne.

Des voisins sont aussitôt accourus, mais le cheval a dû être abattu sur place. Il s'était brisé la colonne vertébrale.

GRUYÈRE

Exposition d'agriculture à Berne. — Favorisée par le beau temps, l'exposition compte chaque jour une foule de visiteurs. Nous renonçons à en donner un compte rendu détaillé auquel les journaux quotidiens peuvent difficilement suffire. Bornons-nous à enregistrer ce qui touche spécialement à notre région. Nous avons d'ailleurs donné des programmes détaillés auxquels il ne resterait à ajouter que des descriptions.

Nous nous étions laissé dire que la race bovine gruyérienne n'était représentée que par un nombre de sujets bien inférieur à ce qu'on pouvait attendre. C'est là une appréciation, et le résultat n'en est que plus flatteur, car si cette race n'est pas représentée par le nombre de têtes, elle l'est, à coup sûr, par le nombre et l'importance des récompenses.

La race bovine tachetée (Simmenthal-Gessenay) est représentée par 98 taureaux dont 5 à des Fribourgeois; 160 vaches et génisses dont 7 à des Fribourgeois.

La variété noir et blanc de Fribourg est représentée par 5 taureaux, 11 vaches et génisses. Les bêtes de MM. Pipoz à Charmey et Garin à Bulle s'imposent à l'attention générale auprès de leurs propriétaires costumés en armilliers.

Les fromages de Gruyère sont représentés par 81 exposants fribourgeois.

Ont remporté des prix :

Espèce bovine : MM. Collaud frères, Bulle : Prime de 1^{re} classe pour un bœuf de trois ans.

On n'a jusqu'ici décerné que les récompenses destinées aux bêtes de boucherie, mais il est hors de doute que des éleveurs tels que Jean Pipoz, Jules Garin, Jacob Wyssmuller, à Bulle, les frères Pittet, à Vaulruz, et plusieurs autres, rentreront avec plusieurs bêtes couronnées.

Notre canton se distingue aussi dans l'exposition chevaline : *Kasan*, appartenant à M. J. Menoud, de Vuisternens, a remporté une prime de II^e classe; *Luther*, à M. Siffert, de Schmitzen, une prime de I^{re} classe, et *Noteur*, appartenant à la Direction de l'intérieur, une prime de III^e classe.

Dans la section d'apiculture, nous relevons une mention honorable à M. P. Bovet, à Sales, pour feuilles gaufrées pour ruches.

Au dernier moment, nous apprenons que MM. Jules Garin et Wyssmuller, à Bulle, ont eu des vaches primées; mais le résultat de la proclamation officielle ne nous étant pas parvenu, nous devons nous contenter de signaler le fait sans autres renseignements.

Simplicité peu prévue. — A propos de la récente évasion que nous avons relatée, la *Liberté* fait avec une tranquille simplicité cette constatation : *Tout ce travail* (démolition de la cheminée, etc.) *n'a pu être fait sans bruit; les voisins ont même entendu scier et frapper pendant cette nuit; malheureusement ce bruit n'a pu parvenir jusqu'aux oreilles des gendarmes (!!) qui habitent le côté opposé du château.* Ce « malheureusement » est une perle d'ingéniosité.

Messieurs les détenus seraient fort aimables, une autre fois, de faire assez de bruit pour que la gendarmerie puisse les entendre, dût pour cela tout le quartier être sur pied. Dans notre candeur, nous pensions que c'était à la gendarmerie de surveiller les détenus; l'organe officiel, dont les renseignements ne sauraient être mis en doute, nous démontre que nous faisons erreur. C'est aux voisins d'avertir les gendarmes : on ne saurait faire de ces hommes les serviteurs du public.

De tels principes étant admis par le gouvernement, la police aurait bien tort de se donner de la peine.

Montbovon. — Dans la nuit de dimanche à lundi, des voleurs se sont introduits dans le magasin de Mme Pernet, à Montbovon. Ils ont enlevé la recette du jour et une quantité d'étoffes et de vêtements confectionnés, pour une valeur d'environ 400 fr.

L'année passée, un vol analogue avait été commis au magasin de M. Viale; les auteurs de ce dernier vol n'ont jamais été arrêtés, aussi suppose-t-on que ce sont les mêmes qui ont commis le dernier vol, à moins que ce ne soit là un indice de la piste des derniers évadés de Bulle.

La police sera-t-elle cette fois plus heureuse?

Concert. — La Société de musique de Bulle donnera dimanche après midi, 22 courant, au Tirage, un concert auquel toute la population bulloise se fera, nous n'en doutons pas, un devoir d'assister.

Vaccinations. — Les vaccinations et revaccinations officielles auront lieu, pour la commune de Bulle, mardi 24 septembre prochain, à 10 heures du matin, au Pensionnat. Devront se présenter les enfants non vaccinés nés en 1894 et les jeunes gens, garçons et filles, non revaccinés, âgés de 12 à 15 ans.

La vérification des résultats est obligatoire et aura lieu le mardi suivant, à la même heure.

Par ordre :

(Communiqué.) Le Secrétaire communal.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

F. Jolmoli Ettoffes pour dames et messieurs depuis 85 c. à 15 fr. par mètre. Toilerie coton, tous les genres, dep. 14 c. p. m. Couvertures de lit et de bébé dep. fr. 1.55 à 30. — p. pièce. Nappages, serviettes, essuie-mains, pur fil. Toile pur fil toutes les largeurs dep. 55 c. Echantillons à qui demande franco.

Préparation de bois.

Un concours est ouvert pour la préparation de bois dans les forêts de la ville de Bulle.

Ce travail est divisé en trois lots, savoir :
1^{er} lot : Joux-Noires, 30 moules;
2^{me} > Creux-Forney, 40 moules;
3^{me} > Joretta, 45 moules, 40 carrons et 20 billons.

La quantité est approximative. Déposer les soumissions au Bureau de ville jusqu'au vendredi 27 septembre prochain, à 6 heures du soir.

Bulle, le 20 septembre 1895.

664] Le Secrétaire communal.

Mises de bois.

Vendredi 27 septembre courant, la commune de La Tour-de-Trême exposera en vente, par voie de mises publiques, un certain nombre de lots, répartis comme suit dans ses forêts communales :

1^o Au Villieu, de 60 à 65 moules métriques bois de sapin, plus 58 billons et 15 carrons;
2^o A la Schiaz, environ 30 moules métriques en bois de sapin;
3^o A la Mosseltaz, de 10 à 12 moules métriques de bois même nature.

Rendez-vous des miseurs au chalet du Villieu à 9 heures.

La Tour-de-Trême, le 19 septembre 1895.

Par ordre :
661] Le Secrétaire communal.

CHARRUES BRABANT

à l'Agence agricole
Aug. Barras, à Bulle.
Système reconnu le plus pratique.
Prix très modérés. [644]

A la boulangerie J. Schneider
et à son magasin place des Alpes,
BULLE

on trouve toujours de la farine de toutes les qualités, à des prix très avantageux, ainsi que de la pâtisserie en tous genres. [487]

Des agents de banque

qui ont déjà travaillé pour des maisons de banque sont demandés pour la représentation d'une entreprise nouvelle, rapportant un beau revenu. — S'adresser sous N. 963 Z. à l'Agence internat. de publicité Nikielowski & Co, à Zurich. [650]

On demande

des ouvriers charpentiers et menuisiers.
S'adresser au bureau du journal. [663]

On demande

pour la scierie de Marly un bon scieur connaissant parfaitement le métier. Entrée le plus tôt possible. — S'adresser à M. Henri Andrey, à Marly. (135F) [649]

Attention!

HORLOGERIE en tous genres.
BIJOUTERIE
Draperie. Epicerie. Mercerie.
POTERIE — QUINCAILLERIE
Jouets d'enfants en tous genres.
Prix exceptionnels.
Achat d'or et d'argent.
Se recommander
Pauchard-Blanc, horloger,
Tour-de-Trême.
571]

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

On demande

une jeune fille pour aider dans un ménage et desservir un magasin.
S'adresser au bureau du journal. [655]

Bénichon d'Epagny
dimanche le 29 septembre.
Lundi et mardi :

Bonne musique et danse
à la **CROIX-BLANCHE**
Vve GEINOZ. [659]

Avis au public.

J'achète les cuirs bruts, peau de veau, mouton, chèvre et sauvagine aux plus hauts prix.
S'adresser à **A. Perret-Berthel**, attendant aux XIII Cantons, à Bulle. [660]

Zwieback de malt.

Le « *Zwieback de malt* », préparation Liebeck de Breslau, est recommandé par toutes les autorités médicales comme le meilleur reconstituant pour les personnes faibles. Les qualités éminemment digestives et sa facilité d'assimilation rendent son emploi particulièrement indiqué pour les bébés dont il favorise merveilleusement le développement sans avoir les inconvénients des farineux.
Fabrication exclusive :
Boulangerie Bessner-Schirmer,
Fribourg. (H837F) [321]

Fourneau.

On achèterait un fourneau pouvant facilement se transporter.
S'adresser au bureau du journal. [656]

COMMIS

Un jeune homme, ayant fait un bon apprentissage de commerce et connaissant le français et l'allemand, désire trouver place dans un magasin, bureau ou autre; pourrait même voyager à l'occasion.
Certificats à disposition.
S'adresser au bureau du journal. [662]

Le véritable
COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

recommandé par de nombreux médecins, est reconnu depuis 18 ans comme la préparation ferrugineuse la plus digeste et la plus active contre :

- Anémie
- Pâles couleurs
- Manque d'appétit
- Migraine
- Epuisement
- Mauvaises digestions
- Crampes d'estomac



MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE.

- Réparateur des forces
- Reconstituant
- Régénérateur pour
- Tempéraments affaiblis
- Convalescents
- Personnes délicates
- Vieillards, femmes débilés

Récompensé dans les expositions universelles et internationales. Seul véritable avec la marque des deux palmiers. *Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat.* En vente en flacons de fr. 2.50 et 5 fr. dans les Pharmacies. [855]

DÉPOT

de **CIMENTS, CHAUX** hydrauliques, **PLOTS** en ciment comprimé, **TUYAUX** en terre cuite d'Araru pour lieux d'aisance. Tuyaux pour conduites d'eau dont je me charge de la direction.

PRIX MODÉRÉS

J. CROTTI, Bulle. [423]

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures. Gruaux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs. Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre. Gros son français écaillés et supérieur du pays. **GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX** [215]

Hygiène de la chevelure.

Lavage de tête pour dames, système anglais, depuis 1 fr. 50.

Fers à onduler et à *friser* les cheveux, dep. 80 c.; *épingles* à friser à 10 c.; *pétrolia* à 2 fr. 50; *régénérateur* de la chevelure à 80 c.; *brillantine* à 70 c.; *parfums* très fins à 40 c.; *eau de Cologne* véritable à 50 c.; *menthe américaine* à 1 fr. 25; *poudre d'Iris* à 40 c.; *savons de toilette* anglais et français à 10 c.; *peignes* démêloirs à 30 c.; *éponges* à 20 c.; *brosses à dents*, à *mains*, à *cheveux*, à *habits* et à *chapeaux* dep. 20 c.; *bretelles* de tous les systèmes dep. 40 c.; *boutons de manchettes* à 15 c.; *cannes* à 30 c.; *lanternes vénitienne*s à 10 c.; *tondeuses* pour cheveux à 5 fr. 90. *Régates* à 40 c.; *cravates* de tous genres dep. 20 c. Grand choix de **TRESSSES** dep. 1 fr. 30. [478]

Chez **A. MARGOT**, coiffeur, place des Alpes, BULLE



Il vient d'arriver du **MAGGI** en flacons depuis 90 cent. et en tubes de 15 et de 10 cent., ainsi que des Potages à la minute. — Spécialement recommandé: le « BEC MAGGI », très économique et pratique pour l'emploi de l'essence Maggi en flacons.

Louis Treyvaud.

Mises publiques à VUADENS

Lundi 30 septembre courant, il sera exposé en mises publiques, au domaine de Les-Devants dit à Grand-Liando, un char, un petit char à bras, une charrue anglaise, un moulin à vanner, des ustensiles aratoires et à faner, plusieurs autres objets trop longs à détailler, le tout taxé à bas prix. Vente au comptant. [636] Pierre MOSSIER.

Mises de bétail.

Mercredi 25 courant, dès les 9 heures du matin, Marie Vve Tinguely, née Heimo, exposera en mises: 5 vaches portantes ou fraîchement vélées, 4 taures, 2 génisses, un veau, 3 brebis, une jument de 8 ans. Les mises auront lieu à son domicile à La Roche. Les conditions seront lues avant les mises. [638] L'exposante: Marie TINGUELY.

PETIT DOMAINE à vendre.

La jolie propriété de la Biollaz, à Gumeffens, comprenant maison d'habitation complètement réparée, avec grange, écurie et 3 1/2 poses environ de bon terrain. Favorables conditions de paiement. On traitera de gré à gré. S'adresser à la Banque cantonale, à Fribourg, ou à son Agence à Bulle. [640]

Domaine à louer.

La soussignée offre à louer son **domaine**, comprenant: Prés en un seul mas, d'un rapport annuel de 13 à 14,000 pieds foin et regain; une maraîche pour un cheval, deux pâturages pour 2 vaches et droit à Cousinberg pour l'estivage de 14 génisses. Entrée en novembre prochain. On peut traiter de gré à gré avec Adélaïde THÉRAULAZ, feu Bruno, à La Roche. [639]

Cie du chemin de fer BULLE-ROMONT

Obligations de fr. 500 — sorties au tirage au sort du 16 septembre 1895: Nos 194, 456, 822, 882, 965, 1197, 1209, 1290, 1397, 1479, 1727 et 2214. Ces obligations sont remboursables au pair dès le 2 janvier 1896: à **Bulle**, à la caisse de la compagnie; à **Bâle**, à la Banque commerciale; à **Fribourg**, à la Banque cantonale; à **Lausanne**, chez MM. Ch. Masson & Co. CHEMIN DE FER BULLE-ROMONT L'Administrateur délégué à la direction: P. FEIGEL [657]

Vente de lait.

La Société de fromagerie de Charmey offre à vendre son lait depuis la fin de l'alpage 1895 à l'alpage 1896. Les mises auront lieu à l'auberge de l'Etoile, à Charmey, le **lundi 23 septembre**, à 7 1/2 heures du soir. Fromagerie et porcherie nouvellement construites. [647]

VENTE DE LAIT

La Société de la laiterie de Maules offre à vendre son lait à partir du 10 octobre prochain au 10 octobre 1896. Les mises auront lieu le **mardi 24 courant**, de 2 à 4 heures de l'après-midi, au local de la laiterie. [658] La Commission.

Montagne à louer.

Mardi 15 octobre 1895, dès les 2 heures du jour, à l'anberge du Lion-d'Or, à Hauteville, la commune d'Hauteville exposera à louer en mises publiques sa belle et grande montagne d'Allières, pour le terme de six ans, montagne située rière son territoire. [648] Le secrétaire: Jacq. YENNY.

GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs, BULLE

Dépôt de **ciments** suisse et étranger de première qualité, **chaux** lourde et légère, **gypse**, **tuyaux** d'Araru de toutes dimensions, tuyaux en ciment; **briques** ordinaires, en ciment comprimé et réfractaires; **drains** et **tuiles**; tuiles Perrusson et Altkirch. Notre dépôt, près la gare des marchandises, est ouvert tous les jours de 6 h. du matin à 7 h. du soir. [498]

COUVERTURE & FERBLANTERIE

HENRI FINCKS ancien contremaître de M. Jean Viale.

Réparations en tous genres. Entreprise de couvertures diverses, en fer-blanc, zinc, tôle galvanisée, Holz-cement, ardoises, tuiles. Nouveau et dernier système de couverture en tuiles zinguées, forme semblable à celles en terre cuite, pour charpente légère, garanti pour la solidité. Articles de ménage, boilles et bidons à lait, couleuses, baignoires, etc., etc. Installation de paratonnerres, système perfectionné; réparation et vérification des anciens. Paraneiges nouvellement inventés. [481]

Travail prompt et soigné, à des prix défiant toute concurrence. Domicile et atelier: **Hôtel de l'Écu, à Bulle.**

Restaurant Jolimont, Fribourg,

près de la gare. Grands jardins, jeux de quilles, orchestron. Vins de l'Hôpital, bière ouverte. Restauration excellent café noir à la vapeur et cafés complets à toute heure. Grand choix de vins en bouteilles et liqueurs des premières marques. Service prompt et soigné. — Prix très modérés. Se recommande: **A. NIGGELER-DUBOIS**, propriétaire. **TELEPHONE (H2508F) [582]**

Académie suisse de commerce à Zurich.

Ouverture: 1^{er} octobre a. c. — Pour programme et annonce, s'adresser à la Direction: **D^r Bertsch.** (OF5640) [635]

Entreprise de couvertures et ferblanterie.

Couverture de bâtiments en ardoises, tôle, zinc, etc. Articles de ménage. Boilles à lait. Baignoires, bains de siège, etc. Installation de **paratonnerres** d'après le dernier perfectionnement sur églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres. Réparation et vérification des anciens paratonnerres. [114] **Jean VIALE & Cie, Bulle.**

Un bon fermier

est demandé pour le 10 mars 1896 pour le Clos-oux-Cerfs (Ferpicloz), situé sur la route cantonale de Bulle à Epagny, à proximité des foires et marchés au bétail et de la fabrique de lait condensé. Contenance totale: 33 hectares. On céderait le bétail et le chédail à des conditions de paiement très favorables. Et pour le cas où le propriétaire ne trouverait pas de fermier à sa convenance, il recevra dès maintenant les offres de familles qui seraient intentionnées d'entrer à son service. S'adresser au soussigné 576] **J.-J. MENOUD**, notaire, à Bulle.

Chemises de nuit pour dames

depuis 1 fr. 35; des plus élégantes, seulement 7 fr. 25 la chemise. [424]



Aussi avantageuses: des chemises de nuit, camisoles, pantalons, jupons de deansons et de costume, tabliers, draps de lit, taies d'oreiller, traversins, etc., linge de table et d'office, couvre-lits, couvertures de laine, rideaux. **R.-A. FRITZSCHE** Neuhausen-Schaffhouse, fabrication de lingerie pour dames et 1^{re} Versandthaus fondée en Suisse. [642]

Dimanche 22 septembre: CONCERT

donné par la **Musique de Sorens** à la **Cantine, à Avry-devant-Pont.** Invitation cordiale. [654] **Gratien SUDAN.**

TUILES D'ALTKIRCH et drains

chez **Gippa & Folghera**, entrepreneurs, à BULLE. [653]

A. GILLARD, entrepreneur, BULLE

Matériaux de construction. Chaux, ciments, gypse. Drains, tuiles, plots et planelles en ciment comprimé. **TUYAUX D'ARARU** Prix très modérés. [304] **TELEPHONE**

L. Torche, à Vuadens,

achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [106]

NOUVEAU: Extrait de malt cresosté employé avec grand succès contre la phtisie pulmonaire.

EXTRAITS DE MALT DU DR. WANDER

Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits.

Extrait de malt chimiquement pur Employé avec succès comme expectorant et antiglaireux dans les affections des voies respiratoires.

Ferrugineux. Très efficace contre la faiblesse, l'anémie, la chlorose, le manque d'appétit, etc.

Au quinquina. Tonique par excellence, fébrifuge, régénérateur des forces du système nerveux.

Vermifuge. D'une absolue efficacité.

Contre la Coqueluche. Guérison presque toujours certaine.

Au phosphate de chaux. Excellente préparation contre le rachitisme et la faiblesse et mollesse chez les enfants.

Extrait de malt avec pepsine et diastase. Stimule l'appétit et facilite la digest. — **Sucre de malt et bonbons de malt.** Précieux contre la toux, l'enrouement, les glaires. [593]

Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 franc 60 centimes
Etranger, 1 an, 9 francs payable d'avance
Prix du numéro
On s'abonne à tout de pos

Bulle

L'exposition

L'exposition après avoir vu précédente dan

Par le succès pation active e éléments les pl quera, plus pro ère de travail e tons.

Nous pourrie pression d'un r produits laitier sur une échelle

Alors que de répondu à l'app Schwytz, de GI Richen-fribourgeo 28 sujets seule

Nous bornou tions, mais nou Espérons que l nos trop rares produits, éveill semi apathie au de se complair

Voici la liste race tachetée:

VARIÉTÉ NOR Pipoz, à Charn 8 mois. — M Romont, taure M. Jules Garin 3 mois, portau Singine, taurea 2^{me} classe. — taureau — Turc Joseph. — M taureau « Typo à Charmey, v

FEUILLE

LA R

La tête appuy ment, profondém grande, à tourne la baronne.

De tout ce que paraissait redout Les accusation rèse, l'empoison mière comtesse d tout cela c'était changer en réali

Tandis que Mi c'était autre cho

Minerve était che, encore jeun nul doute que so une impression p

Croirait-on tot la comtesse de R admise par la so

Peut-être pas Nadine de Santa avec son mari et créateur telleme avait été possibl